

Homage à Sœur Andrée ROUQUETTE

Bonjour

Je m'exprime au nom de toute la communauté Roqueclaire, communauté large puisqu'elle regroupe à la fois les personnes détenues au Centre de Détention de Muret, leurs familles et amis qui les visitent, la communauté de sœurs qui animent la maison, et tous les membres de l'association, bénévoles actifs ou sympathisants.

Bien sûr comme on l'a déjà dit Roqueclaire a été une des grandes œuvres de la vie d'Andrée Rouquette.

J'ai dans les mains l'histoire de la maison de Roqueclaire faite par un de nos adhérents ?

On y retrouve en détail comment Andrée a été à l'origine de cette maison aux pages 44 et 45.

Le Centre de Détention de Muret ouvre ses portes en 1966/1967 et très vite est apparu le besoin de logement pour les familles. Le service social avec Paulette Siaux cherche des familles d'accueil sur Muret et dès 68/69 il arrive même que quelques familles soient logées ici même à La Motte. Ce n'est pas suffisant et les visiteurs de prison sont mis à contribution pour trouver une maison d'accueil ; Andrée est visiteuse de prison, membre de ce qui s'appelait alors l'OVDP œuvre des visiteurs de Prison maintenant ANVP Association nationale des Visiteurs de Prison. C'est elle qui découvre ce qui deviendra la maison d'accueil à Roques sur Garonne, grande bâtisse qui appartient à la congrégation des filles de la Charité, et qui écrit en mai 1972 à la Provinciale de la congrégation des Filles de la Charité pour lui proposer de la louer. Les choses vont vite et dès Juin 1972 : je lis page 45 : *Un soir, vers 10 heures, le père Henri Argel, curé de Roques, téléphone à Sœur Andrée à la Motte pour lui signaler que deux jeunes hommes sont venus sonner chez lui après avoir fait le trajet à pied depuis le centre de détention. On leur a dit qu'ils pouvaient être hébergés à Roquelaura. Sœur Andrée se rend donc à Roques pour les accueillir. C'est à partir de ce jour qu'elle décidé de s'installer à la maison.*

Une association est créée. C'est la première maison de ce type fondée en France et elle sera suivie de beaucoup d'autres. Sœur Andrée dirigera la maison jusqu'en 1998, pendant 26 ans donc. Andrée est rejoint d'abord par Marie-Blanche Radelet puis par Marie-Odile Marandet également Sœurs des missions étrangères.

Pour ma part, j'ai eu la chance de faire la connaissance d'Andrée dès 1981 puis de travailler étroitement avec elle sur la gestion de la maison et de l'association.

Je dois dire aujourd'hui la chance que nous avons tous eue de faire cette rencontre. Tous ceux avec qui j'ai échangé et qui l'ont connue mentionne que cette rencontre les a marqués car nous avons eu affaire à une femme d'exception. Elle a donné à la vie de l'association et à l'ambiance de la maison une tonalité particulière qui se ressent encore, me semble-t-il, dans la manière dont cette large et disparate communauté vit encore maintenant.

Le rayonnement de la petite communauté qu'elle formait avec Marie-Blanche et Marie-Noëlle et dont je veux aussi saluer la mémoire aujourd'hui était vraiment remarquable. Nous le sentons encore presque 20 ans après. Et je ne peux m'empêcher de mentionner l'intitulé d'une des nombreuses lettres de remerciement qu'elle a reçus : Madame Rocky prénom Claire, cela l'a bien fait rire.

Humour donc, beaucoup, l'ambiance était gaie à Roques, je me rappelle les invitations à souper après les réunions du conseil d'administration de l'association (et de la cuisine indienne quelquefois me semble-t-il), tolérance et ouverture d'esprit, Andrée n'était pas crispée sur des dogmes et des principes, elle accueillait tout le monde de la même manière. J'ose utiliser le terme de force tranquille qui lui permettait de toujours trouver le comportement qu'il fallait avec ses interlocuteurs et particulièrement les familles souvent désemparées face au procès et à l'enfermement de leurs proches. Force tranquille qui s'appuyait sur le couplage étroit de son intelligence et de sa bonté. Intelligence au service de sa bonté, bonté guidée par son intelligence.

Merci donc Andrée et merci également à Marie-Blanche et Marie-Noëlle, je tiens à vous associer aujourd'hui toutes les trois pour ce que vous avez apporté aux plus de 10 000 résidents de Roqueclaire que vous avez accueillis à Roques en 26 ans, apporté aussi aux membres de l'association qui se sont succédé à vos côtés. Gardons et tachons de faire nôtre, votre humour, votre joie, et votre attention amicale à tous les autres quels qu'ils soient.

Bernard CABRIÈRE

Seysses, le 9 février 2017